

**Dimanche 22 avril 2018**

**Jubilate**

*2 Corinthiens 4, 16-18*

Rachel Naomi Remen, pédiatre, résidant aux Etats Unis, publia un livre bien particulier, sa biographie (My Grandfather's Blessings), ses souvenirs d'enfance, plus spécialement ceux d'avec son grand-père. Une fois par semaine, ils se rencontraient et partageaient leurs expériences hebdomadaires tout en buvant une tasse de thé.

« Ensuite, lorsque notre tasse de thé était bue, mon grand-père allumait deux bougies et les posait sur la table. Ensuite il échangeait en hébreu quelques mots avec Dieu. Puis il remerciait Dieu de mon existence et que, grâce à moi, il soit devenu grand-père.

Ensuite, nous faisons un tour d'horizon sur les événements vécus lors de la semaine et il me racontait quelque chose de vraiment authentique sur moi-même.

Avec impatience j'attendais chaque semaine notre rencontre pour savoir ce qu'il me racontera sur moi. Lorsque je faisais des bêtises et je lui avouais la vérité, il louait ma sincérité. Lorsque j'échouais, il exprimait sa reconnaissance parce que j'avais essayé. Lorsque je m'endormais dans l'obscurité, sans la lumière de ma lampe de poche, il louait mon courage d'avoir pu dormir dans le noir. Puis il me donnait sa bénédiction et il demandait aux femmes d'un passé lointain, Sarah, Rachel, Rebecca et Léa, femmes que je connaissais de ses histoires,

de bien me protéger. Ces brefs instants étaient lors de la semaine le seul temps où je me sentais en sécurité et en paix. Dans ma famille il n'y a que des médecins et des infirmières. On apprenait à apprendre encore plus, à s'améliorer dans tous les domaines. Et pourtant il restait toujours quelque chose à apprendre. Lorsque je rentrais à la maison avec un devoir dont le résultat était de 98 sur 100, mon père me posait la question suivante : Et les deux points qui manquent ? Pourquoi n'as-tu pas obtenu 100 sur 100 ? Durant toute ma jeunesse j'ai couru après ces deux points. Mon grand-père, lui, ne s'intéressait pas à tout cela. Pour lui, mon existence était suffisamment importante. Lorsque j'étais chez lui, je savais avec certitude qu'il avait raison. Mon grand-père décéda lorsque j'avais 7 ans. Jusque-là je ne connaissais pas un monde sans lui. J'ai eu tout d'abord peur que s'il ne me voyait plus, et ne racontait plus à Dieu qui j'étais, je disparaîtrais. Mais, avec le temps, j'ai commencé à comprendre que j'avais appris à me voir par son regard, par ses yeux. Et j'avais alors compris que la bénédiction est une bénédiction pour toujours. »

*« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel » 2<sup>ème</sup> Epître aux Corinthiens, 4, 16-18*

Ce regard particulier sur l'individu proposé par les religions, et cela malgré la critique qui leur en est faite, est plus vaste, plus profond, plus existentiel. Les frontières disparaissent. On devient pour ainsi

dire « multilingue » car on fête la vie et celle-ci se voit et se vit dans une autre lumière.

Toute l'histoire de Dieu avec son peuple de l'ancienne et de la nouvelle alliance, nous encourage à ne pas perdre notre courage.

Aujourd'hui nous fêtons le dimanche intitulé « jubilate ». Nous fêtons la vie après Pâques, ce que la foi nous enseigne sur la vie. Le matin de Pâques ouvre à celui qui croit le mystère de la vie. Il existe une relation que la mort ne peut pas interrompre. Et c'est cette relation avec Dieu qui finalement relève la dignité de l'homme tel qu'il est. Nous, hommes et femmes, sommes beaucoup plus que la somme de nos efforts ou de notre travail. Il est fort possible que ces versets bibliques nous révèlent la différence entre l'homme qui se fait lui-même, le côté visible de notre existence, et Dieu qui nous a créés sans notre effort ou travail quelconque.

J'ai trouvé une petite histoire que j'aimerais vous raconter.

« Dans un petit port de la côte ouest de l'Europe, un homme, mal habillé, sommeille, allongé sur son bateau de pêche. Un touriste, bien habillé, change la pellicule de son appareil photo afin d'éterniser cette image typique du pêcheur somnolant. Ciel bleu, bateau noir, chapeau rouge du marin. Clac ! Il en prend même plusieurs, des photos. Le bruit de l'appareil réveille le marin. Alors, il se lève et regarde droit dans les yeux le touriste. Celui-ci est un peu gêné, cherche à faire quelque chose et essaye d'engager une conversation avec le marin.

- Vous allez faire une bonne pêche aujourd'hui ?

Hochement de la tête du pêcheur

- Mais on m'avait dit que le temps est très favorable pour sortir en mer !

Le pêcheur hoche la tête.

- Vous ne sortirez pas aujourd'hui ? Oh, vous n'allez peut-être pas bien ?
- Je me sens en pleine forme aujourd'hui. Je n'ai jamais été mieux.

La mine du touriste devient de plus en plus malheureuse. Il ne peut s'abstenir de poser une question qui le tracasse, lui pèse et même lui cause des soucis.

- Mais pourquoi ne sortez-vous pas ?

Le pêcheur lui répond promptement :

- Parce que je suis déjà sorti ce matin.
- Et votre pêche, fut-elle bonne ?
- Elle fut si bonne que je ne dois plus sortir, ni aujourd'hui, ni demain.

Le touriste perd alors son calme

- Je ne veux pas me mêler de vos affaires, cela ne me regarde pas, mais imaginez-vous ceci : Vous sortez aujourd'hui une deuxième fois, même une troisième fois, même une quatrième fois. Imaginez-vous la pêche fantastique que vous ferez. En faisant cela, chaque jour qui vous est favorable, vous auriez le temps et les moyens de vous acheter un bateau plus grand, même plusieurs. Vous pourriez faire construire un dépôt frigorifique afin de travailler le produit de votre pêche sur place. Ainsi vous deviendriez indépendant. Vous pourriez alors acheter un hélicoptère pour scruter la mer et les poissons.

Vous pourriez ainsi informer vos bateaux. Vous pourriez aussi ouvrir vos propres restaurants.

Le touriste était tellement plongé dans ses pensées, excité par ses propres idées qu'il entendit à peine la question du pêcheur :

- Et ensuite ?
- Et bien ensuite, vous pourriez rester tranquillement au port, sommeiller au soleil et regarder la mer.
- Mais c'est ce que je fais actuellement, répondit le pêcheur. Je suis tranquille ici, je regarde la mer. C'est le bruit de votre appareil photo qui m'a gêné. »

L'homme voit ce qui se trouve face à ses yeux, mais Dieu regarde le cœur.

Quelle bonne nouvelle !

*Pasteur Rudolf Ehrmantraut,  
Secrétaire général de la Conférence des Églises Riveraines du Rhin*

## **Cantiques**

Jubilate, vous les peuples dans « Vivre la fraternité » 2017, p. 120 (livret de Protestants en fête 2017 »)

Je louerai l'Éternel ALL 12-01 ; ARC 151

## **Prière**

« Dieu, nous nous confions à toi, ainsi que notre monde et nous te prions :

Quand les ombres du doute nous enveloppent,

Aide-nous à allumer la lumière de la foi.

Quand les ombres du désespoir nous enveloppent,

Aide-nous à allumer la lumière de l'espérance.

Quand les ombres de l'apathie nous enveloppent,

Aide-nous à partager la lumière de l'amour.

Dieu libère nous afin que nous puissions croire !

Que la lumière de ta réconciliation en Jésus-Christ brille en nous, afin que nous qui sommes réconciliés, nous puissions réconcilier

Afin que nous qui sommes guéris, nous puissions guérir,

Afin que nous qui sommes aimés, nous puissions aimer.

*Recueil liturgique pour la 7<sup>e</sup> assemblée générale de la CEPE, 2012,  
p.45.*